

Cette admiration et ce souvenir, alliés à la sympathie la plus vivace, nous les étendons à toute la paroisse si édifiante de Saint-Roch. Nous la revoyons encore en esprit, réunie pieuse et attentive au pied de la chaire de vérité. Sans se connaître, l'on s'entend presque du regard : loin de la terre natale, l'on pense revoir la patrie absente ; on se sent consolé d'y retrouver la langue, les usages, les coutumes, les mœurs, j'allais dire les cœurs tendres que l'on a quittés et perdus pour toujours !

Le souvenir précise mieux ses liens d'or, à l'endroit des malades visités, des agonisants assistés, des défunts qui dorment dans les caveaux de l'église et sous les tertres du cimetière. Grave leçon, que celle de la mort ! Bonne et sainte édification, que cette rencontre éphémère, qui présage la rencontre du rendez-vous éternel !

Qu'est donc la vie, ô chers paroissiens de Saint-Roch ?
 Une heure de repos, avant le grand sommeil !
 Avant le jour sans fin, quelques jours au soleil !
 Pensez-y bien, ô chers paroissiens de Saint-Roch !

L. Y.

